

Jeffrey, C. (2010). *Timepass: Youth, Class, and the Politics of Waiting in India*. Palo Alto: Stanford University Press.

Étienne Tardif-Paradis, Université de Montréal*

Le concept d'attente est universel, qu'il s'agisse d'une attente à court terme ou moyen terme, mais qu'en est-il de l'attente à long terme? Ce dernier type fait référence à des situations impliquant des années d'attente avant que certains groupes de personnes puissent atteindre leurs objectifs personnels (p. 3).

C'est dans ce contexte que s'inscrit cet ouvrage à saveur d'anthropologie politique. Ce livre s'adresse à un large public universitaire, puisqu'il adopte une approche interdisciplinaire incorporant sociologie et géographie. Les étudiant.e.s en sciences sociales pourront y trouver une approche méthodologique à contre-courant des récents travaux qui s'inscrivent dans une perspective mondialisée. L'auteur adhère dans son ouvrage à une approche post-structuraliste à travers une analyse micropolitique des rapports sociaux (p. 183). L'objectif premier du livre est de démontrer comment les jeunes hommes chômeurs de la classe moyenne Jat emploient le concept d'attente à travers des actions politiques de résistance pour défendre ou reproduire des relations de pouvoir avantageuses. Inspiré par le concept des champs de Pierre Bourdieu (p. 19-20), l'auteur construit son argumentaire sur l'idée que cette classe sociale adopte deux stratégies sociopolitiques d'attente pour conserver leurs privilèges politique et social, soit investir dans le capital culturel et le réseautage, pour ensuite investir les lieux de pouvoirs locaux (p. 32)

Par l'analyse micropolitique des relations entre les différents champs sociaux étudiés, l'auteur contribue aux débats sur les classes moyennes postcoloniales par l'étude des processus sociaux et culturels, à une meilleure compréhension de différents phénomènes sociopolitiques liés aux questions de classe et de caste, puis à une réflexion originale sur la manière dont les différentes formes d'attente sont impliquées dans les processus de changement sociaux (p. 171). Ces contributions donnent échos aux travaux portant sur la sociologie des absences et des émergences permettant de nouer un lien fort entre sciences sociales et mouvements sociaux (Santos, 2014).

Toutefois, l'étude comporte une limitation importante concernant l'incorporation des jeunes femmes Jat. L'auteur a décidé de ne pas inclure celles-ci, car les jeunes hommes représentent des acteurs clefs de la politique locale, la grande majorité des chômeurs, ainsi que les principales personnes concernées par le concept d'attente (p. 9). Bien que le livre s'intéresse aux effets négatifs d'une hyper masculinité découlant des pratiques d'attentes (p. 11), la visibilité accordée aux femmes est insuffisante alors que l'auteur traite à de nombreuses reprises de la relation entre espace, lieux et genre, une situation impliquant celles-ci (Massey, 1994).

Le livre est structuré en six parties : le premier chapitre introduit le concept de l'attente et les stratégies qui y sont liées; le second décrit l'évolution sociohistorique des Jats; les chapitres suivants examinent les stratégies culturelle et politique employées par les jeunes pour conserver leurs positions sociales; et, finalement, la conclusion revient sur les contributions clefs de l'ouvrage portant sur la relation entre classes, castes, et attente.

La deuxième partie du livre détaille comment les fermiers Jats se sont progressivement enrichis, ont consolidé leurs positions sociales et ont défendu leurs privilèges à travers des pratiques politiques et sociales (p. 37). Ce chapitre s'inscrit dans la sociologie des émergences, car il est

*Biography :

A master's candidate in human geography, Étienne Tardif-Paradis is interested in questions related to urban political ecology and urban geography, and more particularly to the issues of socio-spatial vulnerabilities and eco-gentrification.

Biographie :

Candidat à la maîtrise en géographie humaine, Étienne Tardif-Paradis s'intéresse aux questions liées à l'écologie politique urbaine et la géographie urbaine, et plus particulièrement aux enjeux de vulnérabilités socio-spatiales et d'eco-gentrification.

question d'accroître l'importance de l'étude des connaissances, des pratiques et des acteurs en vue d'identifier les tendances futures au sein de la communauté Jat et de manière plus large dans l'ensemble du nord-ouest de l'Uttar Pradesh (Santos, 2014).

La troisième partie aborde la question de la souffrance temporelle et sociale des jeunes hommes qui ne réussissent pas à trouver un emploi gouvernemental et qui restent dans les limbes (stratégie de rester à l'université en attente d'un emploi), mais aussi comment ces derniers utilisent et conçoivent les pratiques liées au concept d'attente (p. 72). Ce chapitre s'insère dans une sociologie des absences puisqu'il consiste en une enquête dont le but est d'expliquer un objet qui n'est pas visible ou qui n'existe pas au vu de critères occidentaux, soit les pratiques liées à l'attente, et c'est en traitant de cette absence apparente que l'auteur restitue ce processus social comme un objet d'étude réel (Santos, 2014).

La quatrième partie de l'ouvrage examine les différentes formes collectives de mobilisation étudiante émergente de l'expérience des limbes, ainsi qu'une analyse des différents types de personnalités étudiantes et de leurs rôles sociaux dans la communauté (p. 103). Bien que le chapitre explore à quelques reprises les liens entre mobilisations étudiantes, acteurs clefs et enjeux concernant les agressions sexuelles envers les femmes, l'auteur n'incorpore pas une analyse plus approfondie de la question des espaces publics masculinisés et inhospitaliers pour les jeunes femmes (Massey, 1994).

La cinquième partie du livre s'intéresse aux relations sociopolitiques entre les différents acteurs étudiants au sein des différents champs sociaux de leurs communautés, et ce, afin de mieux comprendre les discours portés par les leaders étudiants (p. 135). Encore une fois, ce chapitre aborde en surface la place des femmes dans les discours portés par les acteurs clefs dans la communauté étudiante, ce qui mine une compréhension plus large des relations sociopolitiques entre les différents acteurs, et surtout invisibilité le rôle des femmes dans l'espace public, ainsi que les menaces rencontrées par celles-ci dans les lieux publics (Massey, 1994).

La lecture du livre est recommandée pour mieux comprendre les processus sociaux, tels que l'attente, afin de saisir les fondements d'importants changements sociétaux qui semblent difficilement explicables en apparence, mais qui peuvent être compris à travers une analyse micropolitique des relations sociales.

Liste des références

- Massey, D. (1994). *Space, Place and Gender*. Minneapolis, United-States: University of Minnesota Press.
- Santos, B-S. (2014). *Epistemologies of the South : Justice against Epistemicide*. New-York, United-States: Routledge.